



LE SYNDROME DE L'OTAGE

D'après King Kong Théorie
de Virginie Despentes

collectif



Ras la casserole

Texte composite, à partir de *King Kong Théorie* de Virginie Despentes, de témoignages anonymes et de *Trouble dans le genre* de Judith Butler

Mise en scène et adaptation du texte

Clémentine Aubry

Assistante à la mise en scène

Natacha Roscio

Regard extérieur et conseils artistiques

Gilbert Tiberghien

Vidéos et regard extérieur

Sandra Calvente

Distribution :

Christelle Couvelaere, Marina Jorge , Louise Nauthonnier,

Création musicale

Rémi Bertin

Conception lumière

Clémentine Aubry et Louise Nauthonnier

Le Collectif Mixeratum [ergo sum]

Mixeratum [Ergo Sum] est un collectif créé en novembre 2012 par quatre jeunes artistes issues de la formation professionnel-le mise en scène et scénographie de l'université de Bordeaux III et basé à Bordeaux.

Nos différents parcours humains et artistiques nous amènent au croisement de plusieurs disciplines et nous poussent à chercher une diversité créative issue de nos univers respectifs.

Le mixeur est un emblème représentatif de notre démarche.

En effet, nous cherchons à mélanger différentes disciplines artistiques pour créer des objets hétéroclites et bicornus. Une des pistes consiste à observer de quelle manière peuvent s'articuler et se répondre des éléments a priori sans lien logique, et prendre le temps d'expérimenter ces différentes combinaisons. Notre but étant de lutter contre le conformisme et les idées toutes faites.

Nous cherchons à collaborer avec d'autres artistes afin d'enrichir nos projets, et par la même encourager la diversité artistique. Ce qui nous permet de multiplier les rencontres entre les disciplines mais aussi entre les personnes afin que le public soit le plus hétérogène possible.

Nous considérons que l'espace fait partie intégrante de l'objet artistique et qu'il influence le processus de création. Nos projets s'adaptent et évoluent selon le lieu où ils voient le jour. Un autre élément essentiel à notre démarche, c'est la présence du vivant au sein de chaque projet pour privilégier la rencontre et les échanges avec les spectateurs. On propose d'interagir avec l'objet artistique, au sein du spectacle aussi bien que dans sa périphérie.



Clémantine Aubry



Plasticienne de formation, elle travaille pour le Théâtre Universitaire de Nancy et écrit un mémoire sur le scénographe Oskar Schlemmer, avant de s'installer à Bordeaux et d'intégrer le master professionnel mise en scène et scénographie de Bordeaux III. Elle monte une adaptation de *La Mouette* d'Anton Tchekhov en juin 2012 et travaille actuellement pour diverses compagnies bordelaises en tant qu'assistante et metteur en scène.

Sandra Calvente



D'origine espagnole, elle atterrit à Arles où elle fait ses études de photographie à l'E.N.S.P., après avoir obtenu une licence en arts à Madrid. Elle découvre la scénographie après avoir travaillé avec Henry Moati et décide de se lancer dans le master pro mise en scène et scénographie. Elle cherche à allier photographie, arts plastiques, vidéo et théâtre.

Natacha Roscio



Après avoir passé son enfance dans un petit village, Natacha commence ses études immergée en hypokhâgne. Sa curiosité la pousse à fréquenter les théâtres, troquets et cinémas en tout genre. Elle débarque au Mexique, rencontre l'oeuvre d'Alejandro Jodorowsky qui marque le début de ses questionnements artistiques. De retour en France elle réalise «Bassine-moi», un moyen-métrage qui remet en question l'idée de sens.

Louise Nauthonnier



Après une licence et une première année de master en Théâtre à Strasbourg, Louise Nauthonnier vient suivre sa seconde année en Mise en scène et Scénographie à Bordeaux. Elle a participé à de nombreux spectacles, d'abord en tant que comédienne avec les Schmoultz à Phalsbourg puis avec la compagnie Les Occasionneurs à Strasbourg, dont elle a été la directrice technique. Elle a monté «Probablement les Bahamas» de Martin Crimp en 2009 et crée un spectacle de rue «1+1» avec Nicolas Walzer en 2010. Elle présente en juin 2013 un texte de Sylvaine Zaborowski, «Iris».

Christelle Couvelaere



Originaire de Pau, elle découvre le spectacle vivant enfant, en fréquentant les théâtres parisiens en compagnie de sa grand-mère. Elle fait ses premiers pas sur les planches au collège avec le théâtre de l'Escarpolette et y découvre Molière, Marivaux, Racine, Shakespeare... puis intègre au lycée un atelier avec Michel Pouvreau. Après un bac littéraire, elle décide de se former au métier de comédienne et intègre les Cours Florent à Paris. Elle débute sa carrière avec diverses compagnies professionnelles en Aquitaine (Cie C/O&Co...) Elle vit à Bordeaux depuis 6 ans, où elle alterne les projets cinématographiques, théâtraux et ateliers pour enfants. Elle travaille actuellement avec les compagnies Théâtre Furieux, Le Temps d'un Conte, et le Collectif Mixeratum Ergo Sum.

Marina Jorge



Marina Jorge monte pour la première fois sur scène à 14 ans. En 2011, après une licence en arts du spectacle et un DUT en gestion culturelle, elle intègre le master Mise en Scène et Scénographie et y crée son premier spectacle : *Krau (choc)*. En tant que comédienne, elle a notamment participé aux projets de la compagnie Audrey et Damien et du collectif Mixeratum [Ergo Sum]

Le spectacle

Être une femme est un sujet qui fait couler beaucoup d'encre et lance des débats. A quoi cela correspond-il ? Quelle place trouver lorsque tout un chacun se croit obligé de nous indiquer comment exister ?

Parce que, non, les choses n'ont pas évolué.

Le texte est un collage de textes, composé d'extraits d'essais et de témoignages anonymes de femmes sur le net. Sources : www.viedemeuf.com, le tumblr *paye ta schnek* et *King Kong Théorie* de Virginie Despentes

Dans ce projet, trois comédiennes incarnent ces textes. Ce ne sont pas des personnages singuliers, mais des figures, des représentations de femmes, d'une femme, émules de différentes facettes de la femme. Ensemble elles présentent une réflexion sur la condition féminine dans notre société. Chacune se répond, et entretien une pensée, engage une réflexion qui favorise la confrontation d'idée, et questionne sur cette problématique.

Le texte proposé est construit en partie au plateau, issu de discussions, de propositions et de recherches avec les comédiennes et autres actants du projet.

L'idée n'est pas d'imposer une vision de la condition féminine, du féminisme, mais d'engager à le repenser, d'interroger le sujet. Le spectacle se propose non pas d'apporter des réponses mais de générer un questionnement à tout public, homme et femme et d'observer le fonctionnement de notre société par le prisme du conditionnement imposé par nos genres.

Note d'intention

Ce texte n'est pas un pamphlet, pas un procès, simplement une question. Une ouverture à une reconsideration de l'être, pas seulement féminin, mais de toutes les questions à propos du genre. Retrouver une certaine liberté d'être, de se comporter, sans se formater, suivre les normes imposées. Essayer de s'affranchir, pour simplement se trouver soi-même au bout du chemin.

Le texte de Virginie Despentes interroge. Vindicatif, parfois violent, il est aussi juste, et assigne des faits, sans pour autant chercher un fautif : la société est un collectif auquel il faut se conformer, homme ou femme, la question est pourquoi ? Quelle est l'origine de cette violence symbolique à laquelle sont soumises les femmes, mais aussi les hommes et comment s'exprime-t-elle ?

Le travail de l'artiste est de parler du monde qui l'entoure, d'offrir des grilles de lectures sur des sujets qui concernent la société et la vie dans la cité. Que ce soit d'un point de vue professionnel ou personnel, ma condition de femme me colle à la peau, et m'insupporte. Ce projet est né d'une lecture, d'une rencontre avec la vérité du texte de Virginie Despentes, et de l'envie, en tant qu'artiste, d'en faire un objet qui permet de dire ma vision du monde, ma revendication à ce sujet. Pas uniquement pour donner mon avis, mais pour raconter à tous, hommes et femmes, la situation à laquelle nous sommes confrontées au quotidien, parler de cette oppression, parfois symbolique, parfois non, que les femmes ressentent au quotidien.

Le projet

Le projet a été élaboré à partir de formes courtes et d'enchaînements de petites scènes.

L'idée est de le concevoir de manière évolutive. Il prend la forme d'un espace de parole, et bien que le fil conducteur soit le texte de Virginie Despentes, les idées et phrases qui s'articulent autour sont issues d'une réflexion réalisée en parallèle de ce fil rouge.

En effet, certains extraits viennent d'un travail de plateau, par exemple, ou d'envies des participants à ce projet, comédiennes, musicien, comme metteur en scène. Nous sommes également à l'écoute et sensibles à l'actualité et les occasions de parler de la condition féminine ne manquent pas. Ainsi, lors d'une représentation le 31 janvier 2014, a été abordé le thème de l'IVG, suite à un travail autour d'un discours de Jean-Marie Lepen paru le 18 janvier 2014 dans Var Matin et inspiré d'un mouvement lancé par le collectif Osez le féminisme.

En tant qu'objet lieu de parole et d'échange, nous remettons en question sa forme en fonction de son espace. Ainsi, s'il a été représenté sur des scènes traditionnelles de théâtres, il a également pris place dans une église désacralisée (Espace St Rémi à Bordeaux le 31 janvier 2014), dans diverses caves bordelaises, ou galeries, mais aussi dans des espaces publics comme le 18 janvier 2014 dans le hall du centre d'animation du Grand Parc à Bordeaux, au milieu de la foule, pendant un buffet organisé par un collectif du quartier. Le projet est donc adaptable à tous types d'espaces, se repense et s'envisage de manière à favoriser l'échange avec les spectateurs et créer un rapport propice à la réflexion.

Fiche technique

· Spectacle de salle. Ne nécessite pas une dimension de plateau particulière.
Ce spectacle a déjà été présenté dans des configurations variées et atypiques
(halls, caves) et sans scènes.

Besoin techniques : Matériel son, un vidéoprojecteur

Plan de feu : en cours de réalisation, simple, pas d'effets particuliers.

Durée estimée (spectacle en chantier) : 1h à 1h15

Nombres d'interprètes : trois comédiennes, (un musicien)



Contact

www.mixeratum-ergosum.com

mixeratumergosum@gmail.com

Clémentine Aubry

06 26 21 18 04